

Communiqué de presse: Il est urgent de prendre des mesures sensibles au genre dans la lutte contre la COVID-19 afin de préserver et consolider les progrès de la Tunisie en matière de droits des femmes, souligne ONU Femmes.

Tunis, 02 Juin 2020 - Pour maintenir les progrès réalisés en matière de droits et de protection des femmes en Tunisie, le genre doit être placé au cœur de la réponse à la pandémie de la COVID-19 selon le nouveau Policy Brief publié par ONU Femmes qui examine l'impact sanitaire et socio-économique du confinement des femmes tunisiennes depuis son entrée en vigueur en mars dernier.

Selon le brief, les femmes médecins et scientifiques tunisiennes ont été au front de la bataille contre la COVID-19 dès le début de la crise. Les femmes représentent 50% des médecins du pays, 72% des pharmaciens et 64% des infirmières. Pourtant, leur contribution essentielle à la santé publique ne se reflète guère dans les organes de décision, compromettant l'efficacité des efforts du pays pour atténuer les difficultés de la pandémie pour les femmes.

Le brief souligne également que même si les Tunisien.nes ont été invités à rester à la maison pour leur propre sécurité, la maison n'est pas toujours été un espace sûr pour toutes les femmes. Depuis le début des mesures d'isolement, la Tunisie a connu une augmentation des cas de violence domestique et basée sur le genre. En l'espace d'une semaine seulement en mars dernier, **40 femmes** ont signalé des actes de violence, **contre sept au cours de la même période** l'année dernière. **Entre le 23 mars et le 23 avril**, les lignes vertes ont reçu **1,425 appels liés à la violence basée sur le genre**.

D'autre part, des sources du ministère de l'Intérieur ont signalé une baisse du nombre de plaintes pour violence basée sur le genre auprès de ses unités spécialisées. Si cela se confirme, cette baisse soulèvera la question de l'accès des femmes à la justice pendant le confinement. Les tribunaux du pays ont en grande partie suspendu leur travail, sauf dans les cas urgents. Dans ce sens, le manque d'accès à la justice pourrait entraîner l'isolement des survivantes et un sentiment d'impunité pour les auteurs. Les services essentiels de soins de santé et de protection des survivantes ont également été limités en raison des mesures de confinement. Selon le brief, l'accès des femmes à la santé sexuelle et reproductive a également été affecté par les mesures de confinement, **avec 50% des femmes déclarant** avoir eu des difficultés à accéder aux services de planification familiale.

Le brief met en lumière l'impact socioéconomique du confinement qui a affecté différemment les hommes et les femmes et souligne également les inégalités de genre préexistantes en Tunisie. Par exemple, en raison de la fermeture des écoles et du renforcement des mesures d'hygiène à la maison, de nombreuses femmes tunisiennes ont vu leur charge de travail à la maison augmenter de façon spectaculaire. Une situation particulièrement stressante pour les femmes qui ont continué de travailler pendant le confinement. Cela survient au moment où la Tunisie est déjà confrontée aux inégalités socio-économiques entre les sexes, avec notamment un manque d'accès à l'emploi, à l'éducation et à la participation politique pour les femmes.

« La transition démocratique de la Tunisie et les progrès en faveur de l'égalité des sexes ont été un exemple à suivre dans la région des États Arabes », a déclaré Begoña Lasagabaster, représentante d'ONU Femmes en Tunisie. "Pour s'assurer que les mesures pour endiguer la pandémie n'inversent pas ces acquis et ne laissent pas la moitié de la population de côté, la Tunisie devrait placer les femmes au cœur de sa réponse, tant dans la gestion de la crise que dans le plan d'atténuation socio-économique."

Dans le cadre de ses efforts de réponse, ONU Femmes est déterminée à travailler avec le gouvernement tunisien et la société civile pour lutter contre la pandémie tout en veillant à ce que la Tunisie demeure fermement ancrée sur la voie des droits des femmes, de l'égalité par :

- L'organisation des campagnes de sensibilisation sur l'augmentation de la violence basée sur le genre et le risque d'impunité pour ces crimes ;
- La facilitation de l'accès des survivantes aux services de santé et de protection essentiels grâce à des mécanismes de soutien alternatifs et adaptés afin que les femmes puissent toujours recevoir une aide essentielle notamment pendant l'accouchement.
- L'accès continu aux services de santé sexuelle et reproductive pendant le confinement ;
- L'apport d'un appui social et économique aux femmes les plus vulnérables ;
- L'inclusion des femmes et des expert.es en genre dans toutes les mesures visant à atténuer l'impact de la pandémie et la participation égale des femmes aux organes de décision de COVID-19.

Pour plus d'information, veuillez svp contacter faten.bejaouiat@unwomen.org